

VIVRE À HUY-WAREMME

l'avenir
WWW.LAVENIR.NET

Samedi 17 décembre 2016

À Marchin, sous l'objectif de Jean Mahaux, photothérapeute

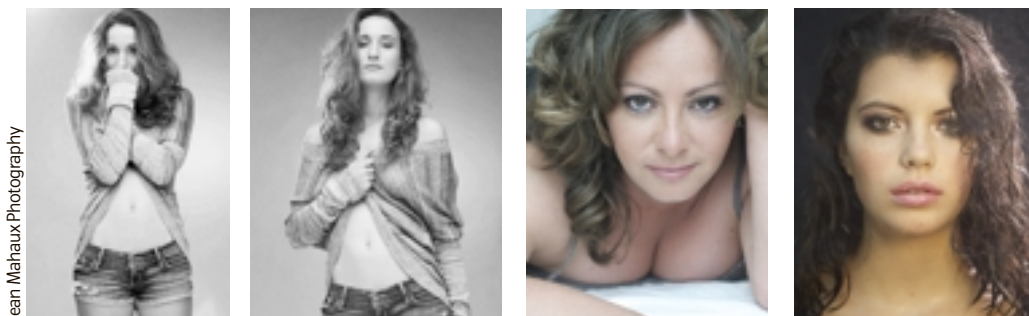
La photothérapie, c'est se réconcilier avec son corps et sa tête par la photo. Jean Mahaux, photographe de mode à Marchin, a lancé cette approche il y a 5 ans.

● Sabine LOURTIE

Jean Mahaux a photographié les plus beaux mannequins du monde pour les grands magazines de mode américains. Il est revenu sur ses terres de Marchin, en pleine nature, dans une ferme typique du Condroz pour se poser et donner un nouvel élan à sa passion. S'il continue à courir les shootings aux quatre coins du monde, il a également développé depuis quelques années une nouvelle approche : la photothérapie. « Après avoir participé au diktat du papier glacé qui impose une certaine image de la femme, j'avais envie de mettre ma technique au service des autres. Faire des photos pour elles, comme dans « Elle ». La photo devient une thérapie... » Celles qui viennent le voir sont des femmes en manque de confiance, en perte de féminité. « Je veux leur montrer que n'importe quelle femme peut être aussi belle que dans les magazines. Mon but est de révéler leur beauté, leur sensualité, en dédramatisant leurs complexes, de leur apporter un nouveau regard sur elle-même. Le corps est notre meilleur



Jean Mahaux dans son studio de Marchin. La photothérapie révèle la beauté intérieure, sans tricher.



ami mais on ne le choisit pas. Si on ne s'accepte pas, c'est un sac à dos qu'on porte pour toute notre vie. »

Dans son vaste studio aménagé spécialement pour la photothérapie, à l'étage, il reçoit ses « modèles », pendant toute une journée,

« ce qui permet de prendre vraiment le temps, de se mettre en confiance, de créer une bulle ». Elles sont maquillées et coiffées par une professionnelle, avant de poser devant l'objectif. « Je travaille avec la lumière naturelle, sans flash, pour que

ce moment soit le plus doux, le moins intrusif possible. » La séance se déroule en douceur, sans brusquer, sans imposer, avec humour si nécessaire, en laissant la personne s'ouvrir, se dévoiler petit à petit. « On entre dans l'intimité des gens et

« Je travaille avec la lumière naturelle, sans flash, pour que ce moment soit le moins intrusif possible. »

il faut donc du tact, de la sensibilité et de la bienveillance. Mes photos sont épurées, sans décor, avec très peu d'accessoires et elles se focalisent sur leurs atouts. » Pour ne pas travestir la personnalité, les clichés ne sont jamais retouchés. « Surtout pas de photoshop. Le but c'est d'assumer qui on est, de faire en sorte que la photo ne mente pas. » Les résultats et les bienfaits sont assez saisissants, assure l'artiste. « Je vois des filles arriver la tête basse et repartir la tête haute. » Suite à un book photo, certaines femmes prennent conscience de ce qu'elles sont et passent carrément la porte d'une agence de modèles. « Après avoir vu ses photos, une jeune fille a pris conscience de sa valeur et décidé de ne plus subir les agressions de son compagnon. Je constate un effet rayonnant sur la femme, généralement le pilier de la famille. Je ne fais pas des miracles mais je suis souvent un déclin, le début d'un processus... » Les photos peuvent aussi servir de discussion, d'outil cathartique. Dans son studio marchinois, on vient de Bruxelles, d'Anvers, de Mons, de Liège pour cette approche toute particulière. ■

➤ www.jeanmahauxphotography.com

085/41 37 35

En clinique, avec des ados

De bouche-à-oreille, Jean Mahaux commence à être connu comme photothérapeute. C'est pourquoi il a récemment présenté son travail au service psychologie d'un hôpital de renom, pour y développer la photo comme outil thérapeutique. Un projet qui pourrait bien se mettre en place... « 90 % des patients de ce service sont des femmes et deux tiers sont des ados mal dans leur peau, en détresse, ayant développé des troubles alimentaires. Des chiffres qui ne me surprennent pas vraiment. On voit à quel point la femme paye un lourd tribut de l'image stéréotypée développée dans



le photographe a été précurseur dans le domaine.

les médias. Dans le cadre de cette collaboration, je ne suis pas psychologue mais j'interviens comme un outil mis à leur disposition. » La photographie thérapeutique n'est pas encore une discipline très connue, ni reconnue, et en-

core moins encadrée légalement. « J'ai été précurseur en Belgique et c'est l'expérience qui fait office de CV. La photothérapie nécessite beaucoup de tact, de bienveillance. On joue avec la profondeur des gens. On entre dans leur jardin secret. On touche au sensible, à la moelle... Devant l'objectif, le modèle se met à nu, au sens figuré. J'ai beaucoup de respect pour mes modèles et je m'assure que la journée soit un vrai plaisir et une expérience enrichissante. Je dois chaque fois me réinventer pour trouver les mots, l'attitude, bref la clé qui permet d'ouvrir la personne. Pour le modèle, c'est un travail de libération. » ■

VIRGINIE

Virginie, 41 ans, de Marchin a réalisé une série de photos dans son studio. Une révélation. « Je n'imaginai pas une seconde que ça m'aurait apporté et que ça m'aurait autant plu. On se détend, on pose, on se prend au jeu. C'est une journée entièrement consacrée à soi, qui apporte du bien-être et une bouffée de positivisme. J'ai pris confiance en moi. Se voir sur ces photos, aussi belle qu'un mannequin, c'est d'abord bouleversant puis valorisant. J'ai réalisé ces photos il y a 5 ans et je vais recommencer l'expérience. Il ne faut pas nécessairement être mal dans sa peau... »

Une carrière aux États-Unis

Jean Mahaux a eu un très beau parcours de photographe à New York où il a vécu 20 ans. À seulement 27 ans, il était déjà au sommet, travaillant pour les plus grandes campagnes de mode et de publicité de l'époque. En Belgique, il a collaboré avec le magazine « Elle ». Sa patte artistique est atypique. « J'ai toujours été un peu à contre-courant, c'est ce qui m'a fait connaître. Mon but, ce n'est pas que ma photo soit belle mais qu'elle explose d'émotions. La photothérapie, c'est une manière pour moi de rendre ce que j'ai reçu, une belle carrière. »